

AVEC LES TZIGANES DANS LE MONDE

et **VIE
UMIERE**

N° 33 MAI 1967 0 f,20.

LES OUVRIERS DE LA DERNIÈRE HEURE

Béni soit le Seigneur de ce qu'il y a des gitans qui font partie des ouvriers de la dernière heure.

Un pasteur disait un jour : « Je ne crois pas aux ministères des gitans parce qu'ils n'ont pas fréquenté les écoles bibliques pour recevoir une formation de base ». Ne pas croire aux ministères des gitans, c'est ne pas croire en la puissance de Dieu qui ne fait acception de personne. Voir NOMBRES 22, verset 28. Nous lisons MATTHIEU 20, versets 1 à 16 : « Jésus dit, car le Royaume des Cieux est semblable à un maître de maison qui sortit dès le matin afin de louer des ouvriers pour sa vigne. Il convint avec eux d'un denier par jour et il les envoya à sa vigne. Il sortit vers la 3^e heure et il en vit d'autres qui étaient sur la place à ne rien faire ; il leur dit : « Allez aussi à ma vigne et je vous donnerai ce qui sera raisonnable », et ils y allèrent. Il sortit de nouveau vers la 6^e heure, et vers la 9^e heure il fit de même. Etant sorti vers la 11^e heure il en trouva d'autres qui étaient sur la place et il leur dit : « Pourquoi vous tenez-vous ici toute la journée sans rien faire ? ». Ils lui répondirent : « C'est que personne ne nous a loués ». « Allez aussi à ma vigne » leur dit-il. Quand le soir fut venu, le maître de la vigne dit à son intendant : « Appelle les ouvriers et paie-leur leur salaire en allant des derniers aux premiers ». Ceux de la onzième heure vinrent et reçurent chacun un denier. Les premiers vinrent ensuite, croyant recevoir davantage, mais ils reçurent aussi chacun un denier. En le recevant, ils murmurèrent contre le maître de la maison et dirent : « Ces derniers n'ont travaillé qu'une heure et tu les traites à l'égal de nous (pasteurs), nous qui avons supporté la fatigue du jour et de la chaleur (10 à 20 ans de travail dans l'œuvre de Dieu) ». Il répondit à l'un d'eux : « Mon ami, je ne te fais pas tort, n'es-tu pas convenu avec moi d'un denier ? Prends ce qui te revient et va-t-en. Je veux donner à ce dernier autant qu'à toi ; ne m'est-il pas permis de faire de mon bien ce que je veux ? Ou vois-tu d'un mauvais œil que je sois bon ? Ainsi les derniers seront les premiers et les premiers seront les derniers ».

Il y a quelque chose à retenir dans ce chapitre qui vient d'être lu ; au verset 7 il est dit que les ouvriers de la dernière heure répondirent au Maître : « C'est que personne ne nous a loués ». Il est surprenant de voir que ces ouvriers-là se tenaient sur la place comme les autres ouvriers, toute la journée, sans que personne ne vienne pour les louer.

Depuis que le monde est monde, il y eut toujours des œuvres religieuses. Les religions se sont étendues sur toute la face de la terre pour englober ses habitants, et cependant aucune religion ou œuvre religieuse ne s'est adressée aux Gitans qui pourtant se tenaient sur la place comme les autres ouvriers et désiraient travailler aussi comme les autres. Mais en apparence, ils étaient des ouvriers inutiles, « Pauvres Gitans », « Bohémiens », « Caraques ».

etc.... Mais voici qu'à la onzième heure le bon Maître Jésus sortit vers eux, leur demandant d'aller aussi dans sa vigne. Quel privilège fut celui des ouvriers de la onzième heure ! Ils sont entrés dans la vigne pour ne travailler qu'une heure et recevoir le même salaire que les autres.

Est-ce que le Maître les aimait plus que les autres ? Non ! Mais voyant leur opprobre, leur misère, leur position dans le monde : Gitan, homme sans valeur, repoussé, incompris, maltraité, peuple sans maître et sans lois.

Le Maître (Jésus) s'adressera à eux par pitié due à sa compassion ; il leur dira : « Allez aussi dans ma vigne », sans fixer de prix avec eux.

D'autre part, au verset 10, il est dit : « Les premiers vinrent, croyant recevoir davantage ; mais ils furent déçus en recevant le même salaire que les autres. Quels furent leurs murmures contre le maître de la maison, car ils pensaient recevoir bien plus que les autres !

« Frère, il n'y a qu'une seule chose qui compte devant Dieu, que nous le voulions ou pas, ce sont les récompenses que nous recevons (salaire que Jésus nous donnera à son retour, selon la tâche qu'il nous aura confiée dans sa vigne) ».

D'autre part, nous voyons dans le chapitre qui vient d'être lu que le Maître n'a exigé qu'une heure de travail de ceux de la onzième heure, alors qu'ils se tenaient sur la place, comme les autres, toute la journée. Il aurait très bien pu les embaucher dès le matin ou au cours de la journée. Mais non ! il les embauchera à la onzième heure, comme pour terminer le travail de sa vigne, sans regarder à la qualification de ces ouvriers.

Frère, n'est-il pas dit dans la Parole de Dieu (Corinthiens 1, verset 27) : « Mais Dieu a choisi les choses folles du monde pour confondre les sages. Dieu a choisi les choses faibles du monde pour confondre les fortes, et Dieu a choisi les choses viles du monde et celles qu'on méprise (Gitans), celles qui ne sont point, pour réduire à néant celles qui sont, afin que nul chair ne se glorifie devant Dieu ».

D'autre part, dans le livre du prophète Esaïe 28, verset 11, il est dit : « C'est par des hommes aux lèvres balbutiantes et au langage barbare que l'Eternel parlera à ce peuple. » (Voir Luc 14, verset 23). Quoi de plus barbare qu'un gitan qui écorche le langage, mais Dieu l'a voulu ainsi et béni soit son Nom de ce qu'il l'a voulu ainsi.

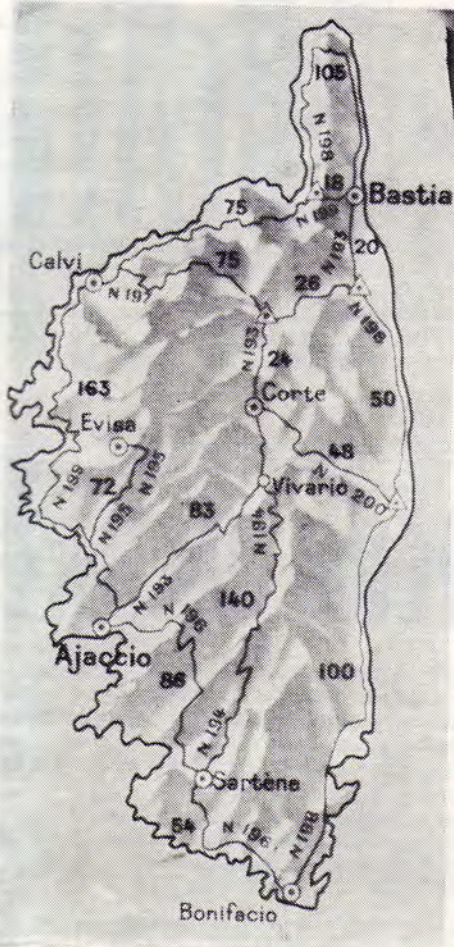
Oui, béni soit le Seigneur de ce qu'il y a des gitans qui font partie des ouvriers de la dernière heure, et priez pour eux !

Portos METBACH.

Si vous désirez une Bible, un Nouveau Testament, une revue, un livre d'étude, commandez au Centre de Diffusion de Littérature Biblique — 45 - Les Choux.

En CORSE avec les Prédicateurs LULU et TIKENO

REINHARD Joseph dit LULU et TIKENO



Retenez bien cette date :

Du 12 au 15 AOUT

GRAND PÈLERINAGE INTERNATIONAL
à notre Centre Tzigane : 45 - LES CHOUX. Tél. 18



A... BORDEAUX avec les frères Portos, Calos, Martin, Jaton, une réunion fut organisée autour d'un feu de bois ; malgré l'heure tardive du soir et le temps froid, la prédication qui fut apportée par le frère Portos réchauffa les cœurs de tous ceux qui étaient rassemblés. Plusieurs personnes qui entendirent le message pour la première fois écoutèrent avec beaucoup d'attention, montrant ainsi la nécessité d'aller prêcher la bonne nouvelle de l'Evangile partout où se rassemblent les gitans. De cette réunion une grande victoire fut remportée par le Seigneur. Le témoignage paraîtra sur le prochain numéro.

L'œuvre y progresse. Ci-dessous une photo d'un groupe venu à la connaissance de l'Evangile. Lulu et Tikeno y poursuivent courageusement leur action missionnaire dans des conditions difficiles et périlleuses, devant chaque semaine parcourir des centaines de kilomètres à travers les routes sinueuses des montagnes corses, pour aller tenir des réunions aux familles de tziganes soit du groupe man-ouche soit du groupe espagnol.

Un témoignage plus complet concernant l'œuvre en Corse sera publié dans notre prochain numéro. Prions pour nos frères Lulu et Tikeno afin que le Seigneur les aide et les soutienne dans cette tâche.

Groupe de Manouches convertis en Corse.



A... LIMOGES



Après le témoignage rendu parmi les gitans vivant en bidonville dans l'un des quartiers de Limoges, par des prédicateurs gitans, plusieurs se sont convertis au Seigneur et nous avons eu la joie d'en voir 12 recevoir le baptême par immersion dans l'Assemblée de Dieu de Limoges. Les prédicateurs Joseph et Jeppy les baptisèrent. Le prédicateur Rey et d'autres y avaient préalablement témoigné. Le pasteur Abercrombie et son Assemblée participèrent au service de baptêmes. Nous fûmes profondément touchés de la fraternité témoignée à ces gitans qui s'intégreront comme membres de l'Assemblée.

Au premier rang quelques-uns des baptisés.

MONTPELLIER-CELLENEUVE



De gauche à droite : Les frères Pitou de Perpignan ; Bourdon qui dirige l'œuvre de Montpellier ; un autre frère ; et Espinas Raoul de Marseille.

« Ces quelques mots pour vous donner de bonnes nouvelles de l'œuvre de Celleneuve ; en effet le Seigneur nous bénit en ce moment et des cœurs ont été vivement touchés. De nouvelles personnes viennent aux réunions et je vois revenir des membres qui s'étaient éloignés depuis longtemps, si bien que nous sommes en moyenne une vingtaine à chaque assemblée, malgré le départ pour Perpignan de chrétiens qui, n'ayant plus de logement à Celleneuve, ont dû vider les lieux.

Nous avons eu des baptêmes le dimanche 12 février ; à cette occasion le frère Raoul, de Marseille, est venu, ainsi que Pitou, de Perpignan.

J'ai eu le plaisir d'avoir Fatar durant une quinzaine de jours au mois de janvier, ainsi que Tchiquète et Le Chat avec Félix. En outre j'ai fait la connaissance du frère Camille Dassonneville. J'ai eu de très bons contacts avec tous ces frères qui sont tous venus plusieurs fois prêcher à Celleneuve.

Au point de vue pratique, je vous signale que j'ai loué depuis le 1^{er} janvier, pour la somme mensuelle de 150 francs (nouveaux !), un terrain bien situé au-dessus du camp de Celleneuve. Je vais maintenant y faire édifier une petite salle de réunions en préfabriqué.

Je rends grâce au Seigneur qui prend soin de son œuvre et y envoie sa bénédiction. »

A. BOURDON.

MONT-de-MARSAN

le 23-2-67



Le Seigneur a béni l'œuvre ici. Il y a eu des guérisons. Un frère qui avait des taches aux poumons a été guéri. D'autres ont été délivrés de dépression nerveuse, de rhumatismes du cœur. J'ai fait des baptêmes dimanche dernier. Sur 22 candidats, je n'en ai baptisé que 14 qui étaient prêts. Il y a aussi un gitan riche qui est connu un peu partout et qui est venu. Le Seigneur ne regarde pas la richesse mais c'est au cœur qu'il regarde. Il est venu à la réunion avec sa femme et il a accepté Jésus comme son Sauveur. Les amis de Dax, de Pau et de Villeneuve sont venus nous encourager. Nous étions 150 personnes au service de baptêmes.

TOULON

Depuis le 19 février, la Mission possède à Toulon une salle de réunion pour les gitans. Cette salle, bien modeste, lui a été attribuée par la Municipalité, dans les anciens abattoirs, rue Silvain.

L'inauguration s'est faite avec le concours des chrétiens de l'Eglise Evangélique.

Le Prédicateur Jeannot en assure la responsabilité avec le concours des prédicateurs Duc et Raoul Espinas.

Environ une vingtaine de gitans suivent régulièrement les réunions.

ITALIE

Je suis avec les man-ouches de Florence et nous avons des réunions bénies. Depuis que je suis venu vers eux, j'ai pu voir combien ils avaient besoin d'être exhortés par l'enseignement de la Parole de Dieu. Mais ils sont remplis de l'amour de Dieu. Tous ont abandonné la cigarette et il veulent progresser dans la vie spirituelle. Ils m'ont dit : « Nous avons prié pour que Dieu t'envoie pour nous conduire et nous parler de Dieu, et il nous a exaucés ». Tous les matins j'ai organisé une réunion de prières. Je leur ai appris à rendre grâce avant les repas. Ils ne vont pas dans les églises car on ne fait pas attention à eux, ou alors la réunion est trop éloignée. Ici la renommée des tziganes n'est pas trop bonne et les églises ne sont pas encore habituées, comme en France, à voir des gitans convertis.

Priez pour nous !

Landauer Robert (Tintin).

EST

Baptêmes de quelques gitans espagnols. Au centre, le frère Pacal Diaz.



PERPIGNAN

L'œuvre poursuit son chemin en avant et se consolide spirituellement. Un service de baptêmes y a eu lieu. Sur la photo, le prédicateur Boyer, de l'Assemblée de Dieu, pratique les baptêmes. Il apporte chaque semaine, en accord avec le pasteur de l'Assemblée de Dieu, aux prédicateurs gitans Pitou, Joannet et Biron. De nouveaux frères se lèvent pour le ministère. A la suite d'une réunion spéciale pour la délivrance des fumeurs il y a deux mois, 15 ont été libérés de cette passion.

Le frère Boyer baptise l'une des sœurs.



Une partie de l'auditoire.



Je ne savais pas que j'étais Gitan



Je m'appelle Antonio Minster et j'ai été baptisé au Nom du Seigneur le 25 septembre 1966 à Zurich.

J'ai 19 ans et je désire témoigner comment je suis devenu enfant de Dieu.

Tout petit, ma mère me plaça dans un collège de prêtres : après plusieurs années j'en sortis et je retournai chez ma mère. Souvent je me disputais avec elle. Mon père vivait séparé de ma mère et moi je le méprisais. Un jour mon père me parla et me dit que j'étais gitan et que pour ce motif il ne pouvait pas vivre avec ma mère. Par ses paroles je compris pourquoi je n'étais pas en accord avec ma mère, tout simplement parce que je me sentais gitan, comme mon père. Il me quitta pour retourner à la nouvelle famille qu'il avait formée.

Peu de temps après, je quittais ma mère pour errer pendant 6 mois. A la fin j'allais vers mon père pour vivre avec lui.

Alors commença pour moi une nouvelle vie, celle de gitan.

Un jour nous allâmes entendre un prédicateur gitan français du nom de Madou. Mais pour moi Dieu était inexistant. De voir ces gitans qui priaient me faisait rire. Je pensais discuter avec une femme pour la contrecarrer, mais elle me dit : « Connais-tu la Bible ? ». Je lui répondis : « Non ». Alors elle ajouta : « Tu es donc ignorant. lis premièrement la Bible et après tu discuteras ». Elle avait raison.

Une nuit, une main douce et légère me tapa sur l'épaule et je vis devant moi comme une ombre qui me regarda. Cela dura 10 secondes. J'eus peur, je fus agité.

Ensuite nous nous sommes rendus en France, à la grande convention au Centre international, au village Les Choux. Pour la première fois j'ai prié Dieu, lui demandant de me pardonner. Dans sa bonté infinie, Dieu accepta ma prière. Je sentis que je devais être baptisé. C'est ce que je fis, et quand je sortis de l'eau j'étais serein, tranquille. Je me sentais riche parce que j'avais trouvé la paix.

Maintenant je sais que Dieu me protégera dans mes luttes, dans mes combats. Alleluia !

UN FRÈRE, AMI DES TZIGANES NOUS SUGGÈRE :

« Peut-être serait-il utile d'avoir une petite rubrique dans les nouvelles tziganes pour dire vos besoins, par exemple ce qui manque pour le château (draps, linge, couvertures, vaisselle, mobilier, livres, etc...) »

Et nous prenons la liberté de présenter nos besoins à nos amis qui ont manifesté le désir de nous aider.

VIE ET LUMIÈRE

C.C.P. 1249.29 ORLEANS

45 - LES CHOUX



Comité chargé des Nouvelles Tziganes

De g. à dr. : METBACH Portos, LE COSSEC C., MARTIN H.

Conseil de Direction du Mouvement Évangélique Tzigane de France : LE COSSEC, SANNIER, MARTIN, METBACH, LANDAUER Jacob, REINHARD Antoine, REINHARD Aloïse, LAGRENÉE Ernest, DEMETER Stévo, BISSENTÉ Louis.

— Un numéro de Vie et Lumière - Nouvelles Tziganes - sera consacré au mois d'août à l'historique du réveil et à l'organisation du Mouvement Tzigane.

— POUR LA DISTRIBUTION : Les « Nouvelles Tziganes » sont cédées moitié prix et envoyées gratuitement à ceux dont vous nous indiquez l'adresse.

Toute offrande en supplément de l'abonnement de 10 F (abonnement qui comprend 5 « DOCUMENTS » traitant des sujets de la plus haute importance pour les chrétiens et 10 « NOUVELLES TZIGANES ») est intégralement versée à l'œuvre. Si votre offrande est adressée pour un but précis, ce but sera respecté (aide à un prédicateur, pour le soutien d'un ouvrier en Italie, en Espagne, en Angleterre, en Allemagne, aux Indes, pour le paiement de la propriété, etc...).

SUISSE : C.C.P. Vie et Lumière 104599 Lausanne.

BELGIQUE : C.C.P. 702992. Th. Evans 27, Pont du Chêne, Verviers.

RETRAITE SPIRITUELLE DE PAQUES AU CHATEAU

Pâques au château a rassemblé 300 caravanes. Parmi elles, 70 prédicateurs ont prouvé une fois de plus le désir de témoigner leur foi parmi le peuple. Trois et quatre réunions par jour sous la cathédrale de toile ont marqué les cœurs de bénédictions toutes particulières (baptêmes de Saint Esprit, délivrance de maladies diverses, etc...). Les messages qui furent apportés par les prédicateurs étaient directs et précis par la manifestation puissante de l'Esprit laissant une soif ardente de consécration. Plusieurs centaines d'âmes touchées par le Saint Esprit confessèrent leurs péchés au Seigneur.

L'après-midi du Lundi de Pâques, la joie fut grande d'entendre les témoignages d'une quinzaine de personnes qui confessèrent le nom du Seigneur dans les eaux du baptême. Plusieurs de ces témoignages ont été bouleversants, en outre, celui d'un frère qui paraîtra dans un prochain numéro.

Chrétiens et prédicateurs, encouragés par les grâces reçues, reprirent leur route chacun dans sa direction, tout heureux de semer la Bonne Parole.

MARTIN Honoré